

# DOM ALEXIS PRESSE, ABBE DE BOQUEN

26 DECEMBRE 1883 - 01 NOVEMBRE 1965

MARK GAULTIER KOËDLEZVAREG



1 - Dom Alexis, un breton de Plouguenast



2 - L'abbaye de Boquen en 2011.

Lors de notre sortie dans le Penthièvre le 16 avril 2011, nous nous sommes rendus à l'abbaye de Boquen où nous avons pu admirer les différents bâtiments de cette très ancienne

abbaye relevée par les soins et l'œuvre de dom Alexis Presse.

Au cours de notre visite en l'église de l'abbaye, devant son tombeau, nous avons retracé les grands épisodes de la vie de ce moine bénédictin.

Alexis Presse est originaire de Plouguenast où il est né le 29 décembre 1883. C'est le troisième enfant d'Alexis Presse et de Joséphine Garnier.

Il portera les prénoms de Mathurin, Etienne, Marie, mais par la suite, il ne sera connu que sous le seul nom monastique de frère puis dom Alexis.

Son père exerce la profession de voiturier, -transporteur des temps modernes-, avec des charrettes, des tombereaux et des chevaux. Il parcourt la contrée dans un rayon limité entre Loudéac, Pontivy, Corlay, Quintin, Moncontour, Collinée, Merdrignac. Quant à sa mère elle tient une auberge où elle accueille les gens de passage.

Après avoir été ondoyé, le petit enfant est baptisé le 30 janvier 1884. Son parrain est Mathurin Garnier, oncle du côté maternel. C'est donc ce parrain qui lui donne son prénom.<sup>1</sup>

Sa mère est une femme autoritaire et décidée qui régenté la famille avec des convictions religieuses très profondes.

L'école du village est tenue par les Frères de Ploërmel, ordre enseignant, créé par Jean-Marie de Lamennais.<sup>2</sup> L'éducation y est très sévère.

<sup>1</sup> Mathurin un saint du IV<sup>e</sup> siècle. Moncontour célèbre le pardon de saint Mathurin à la Pentecôte.

<sup>2</sup> Jean Marie ROBERT de LAMENNAIS né à Saint-Malo le 08.09.1780, décédé à Ploërmel le 26.12.1860,

Un jour, dans un geste de colère, le petit Mathurin jette son sabot à la tête du maître de classe. Bien évidemment il y a une punition et une plainte qui arrive à la maison avec un commentaire : « *Mathurin sera un brigand ou un saint* ».

A l'école, il est reconnu comme un élève doué et sérieux. Il obtient son certificat d'études, puis il rentre en sixième au petit collège Saint-Joseph de Quintin. Le régime y est sévère, le réveil matinal, la messe quotidienne, la discipline rigide, les congés parcimonieux. C'est un élève particulièrement brillant.

Lors de sa sixième, la grande promenade scolaire annuelle le conduit jusqu'à l'abbaye de Timadeuc. C'est ce jour là, son premier contact avec cette abbaye.

En 1898, il est pensionnaire à l'Institution Notre-Dame de Guingamp où il obtient son baccalauréat. Ensuite il poursuit ses études au Grand Séminaire de Saint-Brieuc.

C'est à cette époque qu'il décide de se faire moine. Le 19 octobre 1903 il revêt la soutane noire.

### **Abbaye de Timadeuc**

Située sur la commune de Bréhan-Loudéac, l'abbaye cistercienne de Notre Dame de Timadeuc a été fondée le 24 juillet 1847.

Le 30 janvier 1903, Mathurin frappe à la porte de cette abbaye bretonne située à la limite des Côtes d'Armor et du Morbihan. Il y entre comme novice le 3 février 1903.

A compter de ce jour nous ne parlerons plus que du Frère Alexis, car il abandonne son prénom de baptême Mathurin pour prendre celui d'Alexis, prénom sans doute choisi en hommage à l'aïeul de Mathurin.

Il prononce sa profession solennelle et perpétuelle le 16 février 1908, puis c'est dans la cathédrale de Rennes qu'il reçoit le diaconat, conféré par l'archevêque Monseigneur Dubourg<sup>3</sup>

Ordonné prêtre le 29 juin 1908 en la cathédrale de Vannes, c'est à Saint-Anne-d'Auray qu'il célèbre sa première messe solennelle le 11 juillet 1908.

Le choix de ce lieu est très puissant car il marque ainsi l'attachement d'Alexis Presse à la Bretagne<sup>4</sup>, à son histoire, à ses saints.

Ensuite, il poursuit sa formation et c'est dès cette époque qu'il commence à découvrir des discordances entre la règle primitive et la règle actuelle. Il n'hésite pas à faire ses premières observations à ses supérieurs mais il ne rencontre qu'incompréhension et surtout on lui conseille de ne pas poursuivre dans cette voie.

Le 15 octobre 1910, il quitte l'abbaye de Timadeuc pour Rome où il va effectuer ses études de théologie, puis de droit canonique et d'histoire. Ce départ dénoue une situation devenue assez complexe tout en lui permettant de continuer à servir son monastère et son Ordre.

Il obtient sa licence en droit Canon et en 1913 le doctorat.

### **Retour à la règle de St Benoît**

Déjà, à Timadeuc, il s'est interrogé sur la vie liturgique envahie par des dévotions variées et sur la règle monastique à laquelle un certain nombre d'usages et d'observances ont été surajoutées.

A Rome, l'étude de l'histoire donne réponse à ses questions. Il se forme en lui un idéal de la vie monastique qui le fait envisager de fonder un monastère dans lequel sera appliquée dans sa forme première la règle de Saint-Benoît.

Il ne s'agit pas pour lui de faire une « reconstitution historique », mais de restaurer l'antique liturgie cistercienne, et de reprendre l'horaire de l'office divin, tel que Saint-Benoît l'a établi au rythme du soleil et des saisons.

Ce n'est pas de sa part une fantaisie d'historien ou de poète, mais un souci de revenir

---

fondateur avec l'abbé Gabriel DESHAYE, de la congrégation des frères de l'instruction de Ploërmel.

<sup>3</sup> Mgr Auguste René Dubourg, né à Loguivy-Plougras le 30.09.1842, décédé à Rennes le 22.09.1921, fils de Guillaume Dubourg et de Joséphine Douenne, archevêque de Rennes, Dol et Saint Malo de 1906 à

---

1921. Il maniait avec aisance sa langue maternelle dans les prédications en breton.

<sup>4</sup> C'est au cours de la bataille d'Auray le 29.09.1364, dernière bataille de la guerre de succession de Bretagne -, que Charles de Chatillon-Blois 1319-1364, époux de Jeanne 'la Boiteuse' de Bretagne-Penthièvre, duchesse de Bretagne, comtesse de Penthièvre, 1319-1384 perdit la vie sur le champ de bataille.

à la règle sage qui, équilibrant les temps de repos et de travail, est « *merveilleusement conçue pour favoriser l'accomplissement spirituel* ».

Dès 1917, il commence à développer sa propre doctrine assurant qu'il veut s'en tenir à la lettre de la règle de Saint-Benoît.

### Abbaye de Tamié

#### 3 - Armoiries de Tamié

Dom Alexis arrive à Tamié, le 7 mars en 1923.

Cette abbaye se trouve à neuf cents mètres d'altitude, dans le massif des Bauges entre les monts de la Sambuy et la Belle Etoile, à une distance de douze kilomètres d'Albertville dans les hautes montagnes de Savoie. Le climat y est très rude.

Le dernier Abbé s'est retiré en 1921.

Lorsqu'il arrive à Tamié, le monastère est dans un état lamentable. Les trappistes campent dans les lieux comme ils peuvent ; manque d'ordre et de régularité. Les bâtiments croulent. Les moines fabriquent des fromages et vivent misérablement du produit de leur vente.

Le 15 décembre 1925, dom Alexis Presse reçoit la bénédiction abbatiale et devient Abbé de Tamié. C'est un évènement considérable car depuis cent trente-sept ans il n'y a pas eu de cérémonie semblable dans ce monastère.

Dom Alexis prend comme armes un écu<sup>5</sup>, qui se blasonne : « parti : au 1 : de Bretagne-Dreux ; au 2 : de Tamié. Ce qui nous donne : 1 'd'hermines plain ; 2 : de gueules au chevron d'or.



VERITATEM IN CHARITATE

#### 4 - Armoiries de dom Alexis

Onze années durant, comme Père Abbé, dom Alexis va rénover, reconstituer cette abbaye de l'ordre des Cisterciens, en faire un haut lieu de l'esprit, lui redonner une notoriété.

Réhabilitation complète des bâtiments dont la reconstruction du clocher de l'église abattu pendant la Révolution française, augmentation du cheptel.

L'Abbaye est consacrée le 20 septembre 1928 avec la présence de plus de trois cents invités.

Suite à de nombreux différends avec son Ordre, dom Alexis se trouve dans l'obligation de quitter son abbaye.

Dépossédé de son titre d'Abbé de Tamié et exclu de l'Ordre cistercien, il part pour la Bretagne et va s'établir à Boquen.

La venue de dom Alexis Presse comme supérieur, puis comme abbé, fut un évènement important pour la communauté. Au dire de dom Jean-Baptiste Chautard<sup>6</sup>, dom Alexis releva Tamié « *au point de vue temporel, au point de vue personnel, au point de vue spirituel* »<sup>7</sup>

### Abbaye de Boquen

BOQUEN = Bot-Gwen = Buisson blanc (dans les noms anciens *gwen*, pouvant également signifier blanc / blancheur dans le sens de pur, de sacré).

Vieille abbaye fondée en 1137 par des moines cisterciens venus de Bégard, Boquen est située à l'écart de la grande route de Rennes à Saint-Brieuc, près de Plénée-Jugon, à l'orée de la forêt.

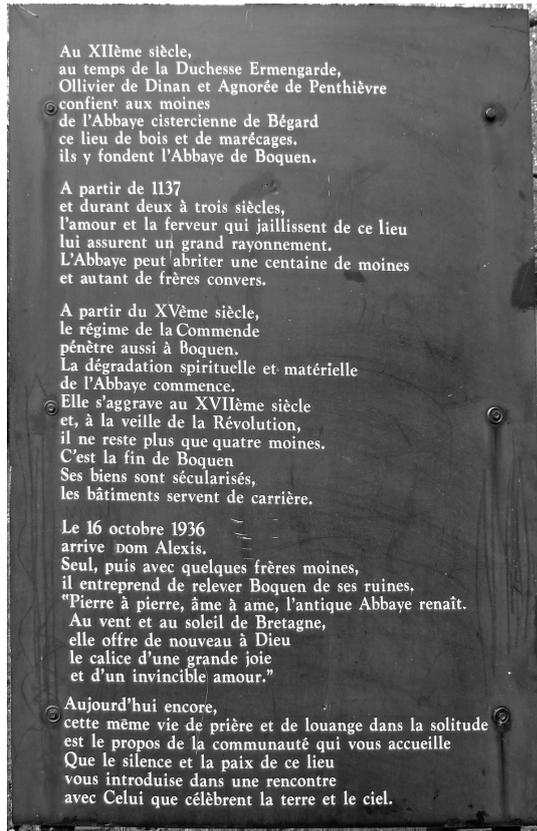
<sup>5</sup> Archives de l'abbaye de Tamié.

<sup>6</sup> Dom Jean Baptiste Chautard ,1858-1935, Père Abbé de Sept-Fons de 1899 à 1935.

<sup>7</sup> Xavier Henry de Villeneuve, Boquen dom Alexis Presse, Imprimerie les Presses bretonnes St Brieuc, 1996.



5 - Gisant bois de Gilles de Bretagne placé sur le tombeau de ce prince en l'église de l'Abbaye de Boquen (Collections Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Brieuc")



6 - Plaque historique dans les jardins de l'abbaye

Olivier de Dinan, Sgr de Dinan-Nord, marié en 1120 avec Agnorie de Penthièvre de Guingamp, fille d'Etienne 1<sup>er</sup> de Penthièvre et d'Avoise de Guingamp, avaient déjà établi en ce lieu un prieuré.

Gilles de Bretagne (1420-1450), fils de Jean V, frère des Ducs de Bretagne François 1<sup>er</sup> et Pierre II de Bretagne-Dreux, y est inhumé sous une dalle d'ardoise placée dans le chœur de l'Abbaye. Ce prince fut tenu enfermé pendant plus de trois ans dans le château de La Hardouinaye, où il fut assassiné.

L'ampleur des bâtiments en ruine de cette abbaye permet de croire qu'elle abrita une

centaine de moines et plusieurs centaines de convers.

A la veille de la Révolution, les Abbés commendataires l'avaient négligée. Deux ou trois religieux seulement l'habitaient.

Vendue à vil prix, elle n'était plus qu'une carrière où les gens du voisinage venaient prendre des matériaux. Puis, au fil du temps, les ruines de l'abbaye devinrent possession de plusieurs différentes familles.



7 - Vestiges du cloître abbaye de Boquen

Le 13 mars 1934, une société civile immobilière constituée par des proches parents de dom Alexis fait l'acquisition de ruines de Boquen.

### Le retour de Dom Alexis en Bretagne

Après son départ de Tamié le 16 octobre 1936, dom Alexis rejoint l'abbaye en ruines de Boquen.

Les restes de cette abbaye sont encore imposants même si beaucoup de ses bâtiments sont en ruines, couverts de ronces et d'orties. Les pans de murs en sont écroulés, l'ancien préau est devenu étable.



8 - Le monastère vu du cloître

Dès le lendemain, il s'installe sommairement dans une pièce de l'abbaye. Désormais, il en a pris possession définitivement. Il y vit seul pendant un mois.

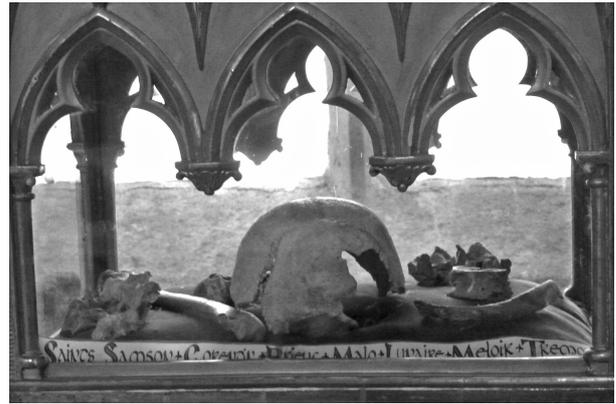
Très vite de nombreux amis vont soutenir l'action de dom Alexis. Ils vont fonder une association « Gilles de Bretagne » dont le but est de pouvoir récolter des capitaux nécessaires au financement des restaurations de l'abbaye.

Cette association est composée de : président : M. Le Mintier de la Motte-Basse ; vice-président : M. Jean-Marie François Jacob<sup>8</sup> ; et M. Daniel Rops<sup>9</sup> ; secrétaire : dom Alexis Presse<sup>10</sup> ; trésorier : dom Robert Ripaut<sup>11</sup>.

Un premier compagnon vient à lui. Ensemble, ils préparent un oratoire pour célébrer les offices et la messe. Ils chantent l'office divin en entier. Un mois plus tard arrive un second compagnon. Dom Alexis s'applique à rendre la vie commune aussi conforme que possible à la règle. Il y parvient, mettant à leur place régulière l'office divin, le travail manuel et le travail intellectuel, les repas et le sommeil.

Progressivement, d'autres compagnons viendront se joindre au petit groupe, faisant un

essai. Quelques-uns s'en vont, estimant trop rude cette vie monastique.



9 - Reliques de saints bretons (Samson, Corentin, Briec, Malo, Lunaire, Méloir, Trémeur)

A l'extérieur, la hiérarchie, le clergé suivent de très près cette expérience de Boquen. Mgr F. Serrand<sup>12</sup>, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier, l'encourage comme un père.

En juillet 1937, dom Alexis fait célébrer le huitième centenaire de l'abbaye. Assistent à la cérémonie, un archevêque, deux évêques, des prêtres en grand nombre et une foule de pèlerins accourus jusque de Savoie. C'est une surprise générale. Rome est alertée. L'entreprise de Boquen va-t-elle être poursuivie ?

Oui ! Le calme succède à la tempête. En 1938, la communauté compte sept moines.

Etape par étape, les travaux se poursuivent avec à cette même époque l'achèvement de la rénovation d'un bâtiment qui comporte à l'étage une bibliothèque, au rez-de-chaussée un réfectoire et un oratoire.

Le 2 août 1939, l'édifice est béni par Mgr Serrand. La table du maître autel est offerte par Mme Le Mintier de La Motte Basse. Elle provient de l'ancienne chapelle Saint-René de Languedias ainsi que les armoiries de Kerinan et Tremignon<sup>13</sup> qui en décorent le massif. La garniture a été sculptée par M. Joseph Savina de Tréguier<sup>14</sup> ; quant à la statue de Sainte-

<sup>8</sup> Jean-Marie François Jacob, 1882-1938, druide de la Gorsedd de Bretagne, écrivain et poète.

<sup>9</sup> Daniel Rops né Henri Petiot, 1901-1965, écrivain et historien, membre de l'Académie française en 1955.

<sup>10</sup> Dom Alexis Presse est également membre de la Gorsedd de Bretagne depuis 1938.

<sup>11</sup> Dom Robert Ripaut, né Guy de Chaunac-Lanzac 1907-1997, moine bénédictin à l'abbaye d'En-Calcat, Dourgne dans le Béarn. Artiste peintre et peintre-cartonnier, il est reconnu comme l'un des maîtres de la tapisserie d'Aubusson contemporaine.

<sup>12</sup> Mgr François Jean-Marie SERRAND 1874-1949, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier de 1923 à 1949.

<sup>13</sup> Kerinan seigneurie de la paroisse de Languédias, érigée en vicomté en 1598 en faveur des Tremignon. Voir Nobiliaire et Armorial de Pol Potier de Courcy.

<sup>14</sup> Joseph Savina, né à Douarnenez le 04.08.1901 décédé à Tréguier le 24.12.1983, sculpteur-ébéniste

Anne, elle se trouvait jadis à l'abbaye de Bon-Repos.

Le 5 août 1948, est un grand évènement par l'érection canonique de l'abbaye de Boquen en monastère autonome de l'institut cistercien et de droit diocésain sous l'autorité de l'évêque du diocèse.

Reconnaissance essentielle : Boquen n'est plus un paria, Boquen revit.

Puis par décret de la Sacrée Congrégation Religieuse en date du 15 décembre 1950, la communauté religieuse de Boquen est à nouveau incorporée et incardinée de plein droit au Saint Ordre Cistercien.

En 1951, par acte officiel à Rome, en la Curie généralice, le révérendissime Abbé dom Alexis Presse, jusqu'ici Supérieur de la communauté de Boquen, est institué Abbé régulier et perpétuel de l'Abbaye Notre Dame de Boquen. L'abbaye est désormais placée sous la paternité immédiate de l'Abbé Général de l'Ordre.

Boquen est restaurée en sa pleine entité juridique et pourvue comme jadis d'un Abbé. C'est l'évêque de Saint-Brieuc qui est chargé de notifier cette décision.

Lors de la cérémonie, la mitre est offerte par une généreuse donatrice. La crosse, offerte par M. Le Mintier de La Motte Basse, est frappée d'armoiries, celle de Boquen et celle de dom Alexis. L'anneau pastoral est offert par un autre donateur.

En 1960, âgé de soixante dix sept ans, dom Alexis désire se retirer ; il passe la main à Bernard Besret qui devient Prieur. C'est en 1953 que Bernard Besret avait rejoint comme novice la Communauté. Dom Alexis fondera sur lui toutes ses espérances. Par la suite naissent de nombreux problèmes relatifs à des points de vue différents.



10 - Armoire de sacristie dans l'église de l'abbaye.

Mais le 11 février 1961, le Père dom Alexis est obligé de revenir à Boquen car la caisse est vide et divers autres graves problèmes surgissent.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1962, l'état de santé de dom Alexis se dégrade ; suite à une première attaque, il doit être hospitalisé à Saint-Brieuc.

Retour de Bernard Besret.

En 1963, commencera véritablement la restauration de l'église, joyau de Boquen. Bernard Besret s'active faisant achever la reconstruction de l'église

Un tailleur de pierres d'une grande qualité, M. Auguste Bourdais originaire de Gouray travaillera durant douze ans sans relâche sous la direction du Père Benoit qui dirige les travaux.

Le 22 août 1965, l'abbaye de Boquen vit une grande fête avec la consécration de l'église abbatiale restaurée. Dom Alexis y assiste, porté sur un fauteuil de malade et soigneusement enveloppé de sa coule.

---

de grande renommée, Il fit son apprentissage dans l'atelier Le Picard à Tréguier, ville dans laquelle il se fixa et va y créer, en 1929, son propre atelier d'art celtique. Il effectua des travaux de réparation dans la cathédrale de Tréguier. L'actuel lycée de Tréguier porte son nom.



11 - Eglise de l'abbaye

C'est le cardinal Ferretto,<sup>15</sup> protecteur de l'Ordre des Cisterciens qui préside à la consécration de l'église abbatiale, en présence d'une foule considérable de personnalités religieuses et civiles. Il dit :

**« Peut-être avons-nous là un fait unique dans l'histoire. Pensez que cette œuvre est le fruit de bientôt trente années d'un travail continu, soutenu par une foi sans rivale, par une volonté de fer, un courage invincible qui ne s'est pas arrêté devant les innombrables difficultés qu'a dû surmonter celui que nous pouvons appeler le nouveau fondateur de Boquen : le R.P. Dom Alexis Presse »**

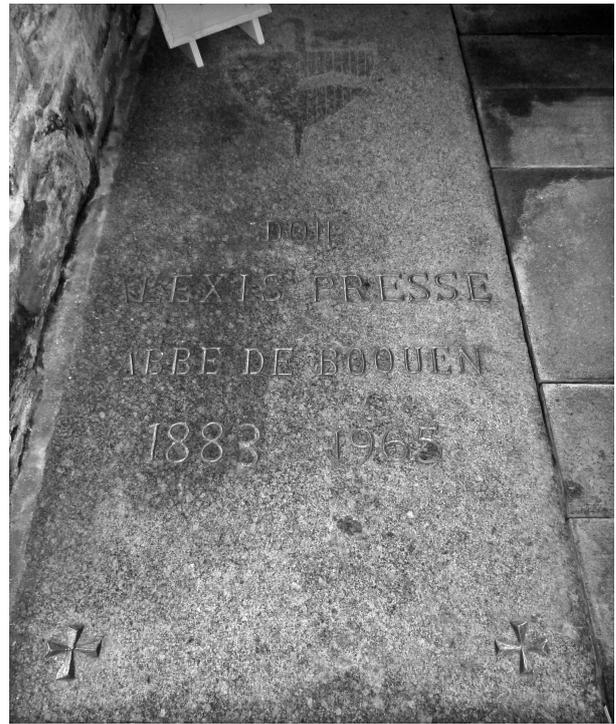
A la fin de la cérémonie, avant de quitter l'abbaye dom Alexis bénit la foule qui se presse pour le voir.

Deux mois plus tard, le 1<sup>er</sup> novembre 1965, paisiblement, ce religieux breton de la taille spirituelle des saints Guenolé et Samson, entre doucement dans la paix du Seigneur.

La dépouille mortelle de dom Alexis est ramenée en l'église abbatiale de Boquen. C'est devant le cercueil ouvert que se déroule l'office des funérailles en présence de nombreux évêques, abbés et d'une foule d'amis.

En l'église abbatiale de Boquen, sous une simple dalle de pierre, repose à jamais le père dom Alexis.

Citation de dom Alexis : **« Pierre par pierre, âme par âme, l'antique abbaye renaît, au soleil et au vent de Bretagne, elle offre à nouveau à Dieu le calice d'une grande joie et d'un invincible amour ».**



12 - Dalle funéraire de dom Alexis Presse dans l'église de l'abbaye.

#### Bibliographie :

- CHEVALIER André, « A propos de Boquen » Bulletin de la Société d'Emulation des C.D.N. 1994.  
 COUFFON René. Répertoire des églises et chapelles du diocèse de St-Brieuc et Tréguier. Mémoires de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord. St-Brieuc. Les Presses Bretonnes 1939, 1<sup>er</sup> fascicules, p 312  
 FROTIER DE LA MESSELIÈRE Henri, « Au cœur du Penthivère » St-Brieuc, Les Presses Bretonnes, 1951, p16  
 LA MOTTE ROUGE de « Une tombe ignorée à Boquen » Bulletin de la Société d'Emulation des C-d-N, 1983.  
 VILLENEUVE de Xavier Henri ; « Boquen dom Alexis Presse » ; Presses Bretonnes Saint-Brieuc ; 1996.

<sup>15</sup> Cardinal Giuseppe Antonio Ferretto, 1899-1973, protecteur Ordre des Cisterciens.



10 - Panneau retraçant la vie de dom Alexis Presse.